

## INSERTIONS

Stade sur le bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

## QUI PAIE L'IMPÔT?

Le grand argument que met en avant M. Cayagnac pour pousser à la progressivité de l'impôt direct, c'est que les petites bourses paient beaucoup plus d'impôts indirects que les grosses. Il n'est pas le seul, du reste, à prétendre que la régie et l'octroi sont des taxes de capitalisation qui frappent tous les ménages suivant le nombre de leurs membres et non suivant leurs ressources; et, comme les impôts indirects sont les plus forts, et de beaucoup, il en résulte que la plus grosse partie de nos impôts seraient payés par les plus miséables.

Il ne faut pas se fier aux apparences. Si les petits ménages paient une assez réduite redevance à la régie ou à l'octroi, les familles aisées lui versent bien davantage. Nous-mêmes avons exposé le résultat d'observations personnelles d'où il ressortait que pour deux ménages en certaines villes ayant respectivement 1.460 fr. et 14.000 fr. de revenu, la contribution à l'octroi devait être de 45 francs pour le premier, 350 francs pour le second. On voit que la disproportion n'est pas

un statisticien a fait un calcul plus détaillé et plus minutieux des contributions d'un ménage ainsi à Paris c'est-à-dire d'une famille ayant une vingtaine de mille francs de rente. Entre impôts directs et indirects il arrive à un chiffre de cinq mille francs, sans, cependant. Après tout le monde n'est pas plus heureux pour cela; mais il marche, il chemine le monde, et il se fatigue; il finira, à ce que disent des savants et des philosophes accomplis, (c'est le seul point sur lequel ils soient d'accord) par s'éteindre, comme leur propre intelligence. Il est donc entendu que la Terre deviendra un globe refroidi, plus grand que la Lune, mais aussi inhabité que cette planète-satellite.

La vie est pleine d'aperçus, de clarétés soudaines. Bien qu'il soit difficile de discuter les théories, et de résoudre les problèmes qu'elle nous imposent quotidiennement, nous essaierons d'en parler d'un esprit impartial, comme d'un tableau, — mais selon notre pensée.

La vie avons-nous dit? — Qu'est-ce, au fond? — Une sorte de complication dans l'ordre général de la nature et des règlements sociaux, lesquels proviennent de l'existence qui fait la vie et qui en provient. Il faut donc compacter avec elle et on peut en parler.

«Fiat lux» dit un jour le Grand Seigneur et «sicut equidem lux», sans, cependant. Après tout le monde n'est pas plus heureux pour cela; mais il marche, il chemine le monde, et il se fatigue; il finira, à ce que disent des savants et des philosophes accomplis, (c'est le seul point sur lequel ils soient d'accord) par s'éteindre, comme leur propre intelligence. Il est donc entendu que la Terre deviendra un globe refroidi, plus grand que la Lune, mais aussi inhabité que cette planète-satellite.

Les petits ménages se plaignent des impôts indirects; les gros devraient en plaindre bien davantage, car ils sont anonymes et on peut en attribuer le poids à qui l'on veut suivant les besoins de la cause. On prétend qu'ils sont le seul moyen de percevoir quelque chose chez les petits ménages; mais nous, nous demandons si, sans eux, il serait nisé de percevoir directement cinq mille francs sur un revenu de vingt mille.

Et cela justifie cette idée chère à beaucoup d'économistes que tous les impôts devraient être directs afin que chacun pût se rendre compte de ce qu'il paie à l'Etat et peser sur lui en conséquence. Si cela était, et si, à l'heure actuelle, tout Français devait payer à l'Etat le quart de son revenu, c'est-à-dire travailler pour lui 90 jours sur 360, il est probable que la difficulté de percevoir un impôt aussi énorme amènerait un contrôle plus sévère et une diminution corrélative de nos dépenses.

Le principe de l'impôt multiple, à prévaloir, et il ne fait pas trop s'expliquer; car si ce souffriss de taxes de toutes sortes à la inconveniences de l'obscurité, il a du moins un avantage incontestable, c'est sa variété même qui corrige les injustices inévitables de chaque taxe particulière.

A prendre pour vraies les chiffres des statisticiens et en admettant que le revenu de la France entière soit de vingt cinq milliards, c'est le septième de ce revenu qu'il faut retrancher pour faire face aux dépenses de l'Etat, qui oscille maintenant autour de trois milliards et demi.

La famille parisienne dont nous avons parlé paie cinq mille francs quand elle devrait en payer moins de trois mille; et il n'est pas sûr du tout qu'un ménage ouvrier ayant 1.400 fr. en donne 200 à l'Etat.

Quoi qu'il en soit, il y a une idée à creuser et un chemin à poursuivre.

### CHRONIQUE

#### SUR LA VIE

La vie est pleine d'aperçus, de clarétés soudaines. Bien qu'il soit difficile de discuter les théories, et de résoudre les problèmes qu'elle nous imposent quotidiennement, nous essaierons d'en parler d'un esprit impartial, comme d'un tableau, — mais selon notre pensée.

La vie avons-nous dit? — Qu'est-ce, au fond? — Une sorte de complication dans l'ordre général de la nature et des règlements sociaux, lesquels proviennent de l'existence qui fait la vie et qui en provient. Il faut donc compacter avec elle et on peut en parler.

«Fiat lux» dit un jour le Grand Seigneur et «sicut equidem lux», sans, cependant. Après tout le monde n'est pas plus heureux pour cela; mais il marche, il chemine le monde, et il se fatigue; il finira, à ce que disent des savants et des philosophes accomplis, (c'est le seul point sur lequel ils soient d'accord) par s'éteindre, comme leur propre intelligence. Il est donc entendu que la Terre deviendra un globe refroidi, plus grand que la Lune, mais aussi inhabité que cette planète-satellite.

Les petits ménages se plaignent des impôts indirects; les gros devraient en plaindre bien davantage, car ils sont anonymes et on peut en attribuer le poids à qui l'on veut suivant les besoins de la cause. On prétend qu'ils sont le seul moyen de percevoir quelque chose chez les petits ménages; mais nous, nous demandons si, sans eux, il serait nisé de percevoir directement cinq mille francs sur un revenu de vingt mille.

Et cela justifie cette idée chère à beaucoup d'économistes que tous les impôts devraient être directs afin que chacun pût se rendre compte de ce qu'il paie à l'Etat et peser sur lui en conséquence. Si cela était, et si, à l'heure actuelle, tout Français devait payer à l'Etat le quart de son revenu, c'est-à-dire travailler pour lui 90 jours sur 360, il est probable que la difficulté de percevoir un impôt aussi énorme amènerait un contrôle plus sévère et une diminution corrélative de nos dépenses.

Le principe de l'impôt multiple, à prévaloir, et il ne fait pas trop s'expliquer; car si ce souffriss de taxes de toutes sortes à la inconveniences de l'obscurité, il a du moins un avantage incontestable, c'est sa variété même qui corrige les injustices inévitables de chaque taxe particulière.

A prendre pour vraies les chiffres des statisticiens et en admettant que le revenu de la France entière soit de vingt cinq milliards, c'est le septième de ce revenu qu'il faut retrancher pour faire face aux dépenses de l'Etat, qui oscille maintenant autour de trois milliards et demi.

La famille parisienne dont nous avons parlé paie cinq mille francs quand elle devrait en payer moins de trois mille; et il n'est pas sûr du tout qu'un ménage ouvrier ayant 1.400 fr. en donne 200 à l'Etat.

Quoi qu'il en soit, il y a une idée à creuser et un chemin à poursuivre.

## HENRI DEMESSE

## PETITE FIFI

## DEUXIÈME PARTIE

Etant donné mon caractère, j'imagine que personne ne pourra avoir, sur la question, une opinion différente.

Et puis, est-il possible que M. Bourelly, frappé par Patrice Mouraille ait eu le temps d'écrire et de formuler une accusation quelconque?... Moyen de roman!... Moyen invraisemblable qui paraît qu'inavaisemblable: impossible!...

Quoi donc!... En admettant que cette pièce puisse être authentique, elle surgit après plus d'un an!... Trop tard!...

D'autant plus qu'elle surgit à la veille même de mon mariage avec Mme Bourelly!... La manœuvre s'explique!...

Enfin, à qui sera-t-on croire qu'un fils serait assez scélérat, ayant la preuve de l'innocence de son père, pour ne pas aller, d'abord, dénoncer à la justice le véritable coupable — celui pour qui son père est au bagné?

Non! Non! Au contraire, il vient le voir! Tout cela ne tient pas debout, et je pense que vous en êtes convaincu, Monsieur!

En vérité, je suis désolé d'être obligé de me défendre contre une accusation aussi inuite, à laquelle je m'étonne qu'on ait pu donner crédit, ne fût-ce que pendant un instant!

M. d'Ormesson admirait l'habileté de son adversaire!

Il se défendait, vraiment, avec une adresse et un aplomb de premier ordre.

Toutefois, il ne désespérait pas encore de le vaincre.

Il prit dans son tiroir, où il l'avait caché lors de l'entrée de M. Tanala dans son cabinet, le livre de Sauveur.

En revoyant ce livre, M. Tanala se troubla, visiblement — ce qui n'échappa point à M. d'Ormesson.

— La page accusatrice a été arrachée dit le magistrat, c'est vrai; mais une trace de l'écriture tracée sur cette page qui a disparu, subite.

Cette déclaration produisit l'effet que M. d'Ormesson en avait attendu.

M. Tanala parut, aussitôt, inquiet; mais il se remit vite.

— Quelle trace? demanda-t-il.

— Le livre a été refermé alors que l'écriture tracée sur la page arrachée n'était pas sèche encore, et elle s'est reproduite sur la page précédente.

M. Tanala se troubla de nouveau.

— Tant mieux! fit-il, pourtant, crânement, surtout si cette reproduction est assez nette, et suffisante pour être examinée par un expert!

— Elle est suffisante!

— Alors, Monsieur, je m'en rapporte au jugement de l'expert!

Les grands réformateurs de nos impôts, les grands redresseurs de torts devraient, avant toutes choses, étudier l'incidence de nos impôts. Pour le moment, ils nous paraissent travailler à l'aveuglette.

La vie! — C'est une chose très-intense, très-grande — et à la rigueur, très-belle. — Si les quelques qui traitent un certain nombre d'années sur la Terre veulent s'occuper, faire acte de valeur aux yeux du prochain, d'autrui — (c'est un peu prétentieux) — il est évident que l'on peut trouver des transcendances remarquables. — C'est fort rare.

Nous placent à notre point de vue, c'est-à-dire entre le soleil et la lune, sans regarder les étoiles qui sont bien haut, bien plus belles, bien plus grandes, et peut-être l'avenir, nous croions décidément que, s'il est incompréhensible de vivre, c'est encore une des raisons des grandes choses ignorées.

Tout ceci est bien philosophique assurément, et je regrette presque d'avoir jeté toutes ces pensées sur le papier. C'est la dernière fois que nous serons décidément que, s'il est incompréhensible de vivre, c'est encore une des raisons des grandes choses ignorées.

Qui proquo.

## LE RURAL

(MONOLOGUE)

Il entre furieux et parle à la cantarade.

Certainement j'irai me plaindre! J'irai trouver le chef de gare! C'est assurément.

Au public. Comprenez-vous? Le train est marqué pour six heures, j'arrive à six heures cinq: le train est parti — depuis cinq minutes! Pourtant je suis abonnée, j'ai ma carte. Où aurait-il d'attendre. Et c'est moi qui attend! Je perds une heure. Une heure pendant laquelle je ne respire pas. C'est abusif. J'ai besoin de respirer. Je n'ai pas acheté ma place de la nappe pour ne pas être chassé... — mon châtel, comme disent les Suisses. Aussi depuis deux mois, je me porte très-bien. J'ai mangié de trente livres. C'est la fatigue... Mais l'air est bon. Je puis jadore la campagne. Ça repose. Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins. — Jésus Christ! — Je suis content de ma villa, — comme disent les Italiens. J'y laisse ma femme, — j'y laisserai mes enfants, — quand j'en aurai.

En attendant, dans la journée, je vais à Paris surveiller mes affaires. Je suis très occupée. Le matin je suis forcée de me lever quatre à quatre, de courir à la gare, — à peine le temps de jeter un coup d'œil sur le jardin.

Le soir je rentre pour dîner — un peu tard il fait nuit — on ne voit rien. Il fait humide, tout est mouillé, — même le jet d'eau. Car j'ai un jet d'eau, — qui alimente un bassin, j'y ai mis des poissons rouges — pour pêcher à la ligne. Seulement il n'y a plus de poissons — et ils ne sont pas rouges.

Tout ça parce que le bassin est à sec. Le jet d'eau aussi. Il faut attendre qu'il pleuve. Alors j'arrache, — j'arrache moi-même, parce que mon jardinier n'a pas le temps; je l'ai à l'année, — il s'en va faire des journées chez les autres. Je ne pense pas l'empêcher de gagner sa vie! D'ailleurs il ne saurait pas arrêter comme moi, — avec art.

Ainsi, cette année, j'ai planté des petits pois — ils sont devenus superbes; — je suis parvenu à les faire grossir! Ils sont énormes! L'avantage d'avoir une maison de campagne. L'économie est réelle. On ne voyage pas. Il faut profiter de la saison des fruits. L'année dernière n'y a pas eu, — à cause de la sécheresse. Mais cette année, il y en a eu des masses; — seulement ils

étaient content de ma villa, — comme disent les Italiens.

Il sort furieux.

Il faut pourrir — à cause de l'humidité. J'ai été forcé de les donner à des amis.

En somme, pendant la semaine pas une minute à moi. Mais le dimanche je ne bouge pas, — je me repose. Je me lève à quatre heures du matin. Comme ça, la journée est très-longue.

On a temps pour se reposer.

J'en profite pour m'instruire. Je deviens très fort. Je peux reconnaître l'osseille du premier coup d'œil — en y regardant. Ah! je n'ai pas le temps de me lasser. Je travaille. Il faut bien.

Un dimanche! Je tâche mes arbres, — avec un chapeau de paille, — à cause du soleil. Ils meurent tous, mes arbres. J'aime mieux ça. Ça augmente le potager, des artichauts, de l'oignon, du cerfeuil! Ça ne donne pas d'ombre, — mais quand le soleil gêne l'ombre chez soi: c'est comme quand il pleut. On ne s'ennuie pas: on regarde par la fenêtre, on surveille la nature. L'agrement d'avoir un cottage, — comme disent les Anglais. Tenez, j'ai planté un marronnier blanc, — à fleurs rouges, — et à feuilles vertes — très-rare. J'ai fait une marque sur le mur. Il paraît qu'il l'attendra dans dix ans. Je le surveillerai, il fait des progrès tous les jours.

Vous voyez, — je n'ai pas le temps de m'amuser. Si je n'avais que le jardin! Mais j'ai la basse-cour. — Une basse-cour pleine de poules. J'ai aussi des coqs. Ils sont bien. Pour avoir des œufs. Excellents les œufs! Les poules les mangent; les coqs, aussi. Je n'ai jamais pu arriver à temps: preuve qu'ils sont bons!

Les fleurs, les légumes, les poules, tout cela m'absorbe, — au point que je ne connais pas les environs, — qui sont très-beaux. Je ne trouve pas le temps de les visiter, — mais je lis mon guide.

Je ne connais que la gare; — un garçon moyen âge: le monsieur le plus ancien du pays. D'ailleurs je ne pense pas à sortir.

Quand on a un jardin à soi, avec de l'air à soi, — pas besoin de respirer l'air d'un tas de gens qu'on ne connaît pas!

Sans compter que je possède un belvédère avec de la vue, — une vue superbe. On voit chez les voisins. Très curieux, — surtout le soir.

Et puis, c'est étonnant ce qu'on gagne à fréquenter la nature, — où on gagne l'instruction!

Le garçon me propose un kirsch.

Je lui dis: «Savez-vous comment se fait le kirsch? Non?» Je le sais, moi.

Avec des noyaux! Je le sais, moi.

Il y a une autre chose, — mon châtel, comme disent les Suisses. Aussi depuis deux mois, je me porte très-bien.

Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins.

Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins.

Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins.

Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins.

Il y a de la verdure par terre, — et sur les arbres. L'hiver il y a moins.

litter. Comment allez-vous? En ce qu'il me concerne, je suis très bien. Dieu, mes sœurs et mes frères. Voilà ce que je vous fais savoir.

Nous sommes arrivés à Ampharibala avec Ramazanbaza, le dimanche 26 avril 1895. Le jeudi 29 avril 1895, les Portugais, les Russes, les Turcs, et les grecs, ont attaqué le village d'Ampharibala. Grâce à la protection divine, nous avons échappé à un développement de l'ennemi, qui se serait certainement emparé de la ville. Nous avons tous nos grecs, car Ramazanbaza ne voulait pas quitter le village.

L'ennemi était au sommet, au nord du village, lorsque les siens l'ont forcée à partir. Nous avons alors pu nous établir alors sur les grecs qui étaient dans le village. La conduite de Ramazanbaza, dans cette journée, a été des plus fermes. Quant au nom de certains des personnes qui ont été guillotinées, je ne sais pas. Il est impossible de l'évaluer; d'un côté, l'eau faisait ses victimes, tandis que la mitraille, comme le riz que l'on sème, pluviait sur ceux qui étaient dans la rivière; sans cesse, il y avait des morts.

C'est grâce à la protection de Dieu que je n'y suis pas resté, car j'étais dans l'eau qui était profonde à cet endroit. J'ai perdu mon fusil à ce moment-là, mais j'ai pu le retrouver.

Mais c'est surtout au point de vue de la politique intérieure de l'Italie que le rôle de la loi dont nous nous occupons doit être considéré comme une maladie.

ROME 29.—*Il Secolo*, journal de Miani, affirme, d'après les généraux de l'armée, que l'ennemi a été vaincu contre les Russes et les français, qui étaient tombés à l'eau. Les français sont emparés dans le village de trois canons, de deux petits canons en cuivre se chargeant par la culasse, et d'un canon à deux canons. Nous avons perdu cinq canons dans la rivière et nous n'avons rien pu reprendre de notre matériel de guerre.

Les Vazaha (blancs) sont établis à Marovojo.

Les officiers personnels, Naivo a tout abandonné: tentes, matelas, matrines, assiettes, verres. Il n'a emporté qu'une petite boîte; il a prétexté qu'il avait peur des obus. Je dois vous dire en outre que nous avons été vaincus, et la défaite où je me trouve est vraiment trop grande. Je m'aimène pas quelqu'un pour faire entrer mes aliments et cependant, nous venons d'échapper à Ampharibala de grands pertes.

Marovojo, moi quelqu'un, soit Ramaribala, soit Ramazanbaza, je devrais lui donner ce qu'il a demandé.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, mais il a été vaincu dans une bataille, et dans une bataille qui a duré dans le temps que mon lamia (pièce d'étoffe qui sort de vêtement) et mon fusil; j'ai remplacé mon fusil par celui d'un soldat.

Les officiers tués dans le combat sont: Rabiboliv, 1<sup>er</sup> honneur, ainsi qu'un grand nombre des artilleurs et beaucoup d'officiers.

Il a été déclaré que le nombre des morts, ni des prisonniers fait par l'ennemi, Rainaketa, 8<sup>me</sup> honneur, a été tué dans le village.

On dispute Rainisima, 10<sup>me</sup> honneur, et les soldats, et l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu à Ampharibala, et dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.

Il a été déclaré que l'ennemi a été vaincu, et l'ennemi a été vaincu dans la route jointe avec Rainisima.</p

LA REPUBLICANA  
GRAN MANUFACTURA A VAPOR  
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS  
DE  
JULIO MAILHOS  
Avenida General Rondeau Nums. 354 a 358  
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47  
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR  
CASA INTRODUCTORA  
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Plateria  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR  
JUAN M. MAILHOS  
Calle 18 DE JULIO esquina Andes. - MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCA  
CASA PREMIADA CON  
GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS  
Expo. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893  
Variado surtido de calzado de todas clases  
Ventas por mayor y menor. - Gran surtido de calzado y accesorios para lo mismo. - Precios sumamente bajos y sin competencia.  
Calle Sarandí Núm. 345 - Teléfono "Uruguaya" 881

CAVE NATIONALE  
PEREIRA ET COMPAGNIE  
Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus accrédiés de la République Orientale. Huile d'Olives de José Ordeig, récompensée avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1888, Paris 1889, Chicago 1893 et à Montevideo 1895, la Seule Médaille d'Or.

101 - Calle Cerro - 101

DOS AMERICANOS  
196-ARAPEY-194  
ELABORACION  
De Café a vapor  
TORREFACCION DE CAFÉ  
Por el aire concentrado  
VENTAS  
POR MAYOR Y MENOR  
ESPECIALIDAD  
En cafés finos  
Para familias  
ECONOMIA DE UN 25 %  
196 - CALLE ARAPEY - 196  
MONTEVIDEO  
Teléfono "Montevideo" número 10.

GARNE LIQUIDA  
Medallas oro  
BARCELONA 1888  
PARIS 1890  
Chicago 1893  
MONTEVIDEO 1895  
Extracto líquido lepongono y lepongono del doctor Valdez García y fabricado por Viñales y Valdez García.  
175 - URUGUAY - 175

GUIA GENERAL DEL PLATA  
Edition Trimestrielle  
210-RUE ANDES-210

Téléphone Coopérative 183  
Contient 42,000 adresses  
Almanach, Lois, Itinéraires,  
Tarifs, et renseignements utiles en  
général relativement au Commerce et à l'Industrie

Gran Fábrica a Vapor de Calzados

DE

MAXIMO SERÉ, H. Y C.

Esta casa, especial en surtidos de campañía, previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

Calle Uruguay, 161 - Montevideo

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

Compagnie Française d'Assurances

Maritimes et Fluviales

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances

Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT

CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior reciclado. Único inventor del renombrado té Los Mandarines. Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Béduchaud & Hijo, calle Ciudadela esquina Paraná - Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té a los mandarines.

AUX ARMES DE PARIS

Sombrereria por Mayor y Menor

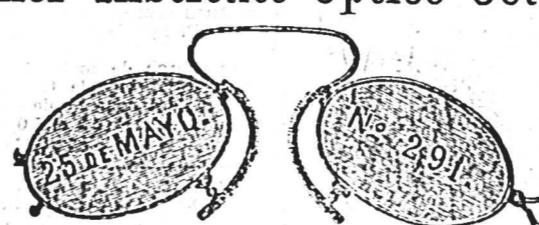
DE R. RÁMÁ

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuecas, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

Primer Instituto Óptico Oculístico



DE SCHAABL Y C.

POR MAYOR Y MENOR

Antigua casa OLIVA Y SCHNABL, Buenos Aires únicamente Florida 171. Sucursal Montevideo, calle 25 de Mayo 291. Óptica, Giroscopio, cirujía, microscopio, Física, Electricidad, etc. Único surtido en artículos de Fotografía.

Únicos representantes de las renombradas fábricas REICHERT Viena, STEINHEIL Munich, BREITAUER Cassel.

Grand Hotel du Parc Giot

Propriété de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1<sup>re</sup> classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.

Les enfants de 3 à 10 ans paient demi-billet.

Le tramway de l'Hotel fait expressément le service des voyageurs gratis.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur l'Iupexis ou l'Ipiranga seul moyen efficace contre le Phyloxéra. La ferme Giot à Colon possède 20 cuadras de plantas mères et une grande quantité de ces especies les plus pures et les plus resistentes au Phyloxéra, et peut disponer d'un millón (1.000.000) de plantas para la saison prochaine.

On peut visiter les plantaciones, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantas sanas et saines, sans risque d'en perdre aucune, d'une pureté garantie et à meilleur compre que celles d'Europe.

A \$ 20 lo mille pour les plantas en racine.

A \$ 12 idem idem les sarmentas.

Cartes de visites de tous genres

Livres à souche, Mémorandum, Factures, Circulaires, Papier à lettres, Enveloppes, &c.

SPÉCIALITÉ EN TRAVAUX DE DIFFÉRENTES COULEURS

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORCANA

Captain: F. E. KITE

Saldrá el 2 de Setiembre de 1895

Para Rio Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle), Plymouth y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3<sup>er</sup> CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril,

Rivadado, Gijon,

Coruña,

Santander,

Ferrol,

Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C. Limited

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 BUENOS AIRES Reconquistá 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. Supervielle

232 - RUE 25 DE MAYO - 234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des traités a terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Brésiliens, François, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédulas, etc., et les reçoit en dépôt pour l'ensiennement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres.

Paitements et encaissements sur les deux

Et toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 1 du matin.

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera a una pintura cualquier otra, por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD É HIJOS

CALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA

MONTEVIDEO

THE STANDARD LIFE  
GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES  
SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNE, LIBÉRALE ET IMPORTANTE DU MONDE

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL-Gérante

161-Calle Ituzaingó-161

(PLAZA MATERIZ)

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

Rédaction et Administration

210-RUE ANDES-210

Les Bureaux sont ouverts de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Téléphone Coopérative 183

GRAND ETABLISSEMENT TYPOGRAPHIQUE  
RUE ANDES, 210  
COOPÉRATIVE, 183  
COOPÉRATIVE,  
TRAVAIL BIEN SOIGNE, ACTIVITE  
ET PRIX MODÉRÉS

Cartes de visites de tous genres

Livres à souche, Mémorandum, Factures, Circulaires, Papier à lettres, Enveloppes, &c.

Cartes commerciales

Lettres de faire part

Lettres de mariages

Enveloppes, &c.